

Former sans exclure

Manifeste 2005 – Genève

Communiqué de presse du comité :

Cycle d'orientation : un pas dans la mauvaise direction (et qui ne dit pas son nom)



Une idée fausse, mais claire et précise,
aura toujours plus de puissance dans le monde
qu'une idée vraie mais complexe.
Alexis de Tocqueville, 1835

Quand un élève est en difficulté, qu'il ne comprend ce que l'école veut lui apprendre, le premier réflexe est de l'isoler : on le met de côté, on le sort de sa classe en lui faisant d'abord refaire un degré, en l'inscrivant plus tard dans une filière à plus faibles exigences, supposée conforme à ses capacités. « Adapter le niveau » est une idée claire et précise, et tant pis si elle est fausse. Elle sera toujours plus puissante dans le monde que l'idée vraie mais complexe qui dit que c'est le contraire qui fait progresser : les écoles qui réduisent les écarts et font monter la moyenne confrontent tous leurs élèves – en particulier les moins bien classés – à des attentes élevées, des savoirs pleins de sens, des situations stimulant leur intelligence et leur désir de se former. Elles ne s'évertuent pas à décourager les efforts en déclassant le plus tôt possible un maximum d'écoliers.

Nous n'avons pas su le faire entendre il y a deux ans, au moment où l'école primaire subissait le retour contre-indiqué du redoublement annuel et des moyennes chiffrées. Serons-nous mieux écoutés cette année, alors que la marche arrière s'étend au cycle d'orientation, et de manière aggravée ?

En réponse à deux initiatives populaires, la Commission de l'enseignement du Grand Conseil a préparé un projet de loi censé servir de compromis et éviter que la « guerre scolaire » ne soit inutilement rallumée. En vérité, ce texte est certainement le pire des scénarios : il veut **tripler le taux d'échec dès la 6e primaire** pour prévenir les problèmes d'orientation qui se posent pour l'instant au 9^e et au 10^e degré. Toutes les études démontrent que **plus la sélection est précoce, plus elle péjore les résultats et sanctionne les élèves les moins favorisés** : Genève s'apprête quand même – contre toute logique et au mépris des faits – à rendre (1) sauvage la compétition, (2) hypocrites les discours sur la démocratisation. « Refaire le cycle » après avoir « refait l'école » : l'idée, c'est vrai, sonne clair et concis ; mais elle est erronée.

C'est parce que la question n'est pas *si* mais *quand* nous retrouverons la force collective d'aller de l'avant que le comité de *Former sans exclure* interpelle une fois de plus les partis politiques – au moins les partis gouvernementaux. Une analyse rigoureuse et honnête du contreprojet en préparation montre qu'il sera bien pire qu'inopérant : funeste s'il aboutit ; cynique s'il est finalement contourné par la frange des parents la mieux informée. Nous sommes auditionnés aujourd'hui par la Commission de l'enseignement du Grand Conseil. Les documents que nous avons produits pour tenter d'alarmer celles et ceux qui pensent qu'une idée complexe – si elle est juste – a le devoir de s'imposer sont déposés à cette adresse : www.former-sans-exclure.org.

Genève, le 30 janvier 2008

Contact : Ivan Schmidt, Président, ivan.schmidt@infomaniak.ch, 022 793 95 25
Documentation complète : www.former-sans-exclure.org